

R E S U M E S

Ljubo Karaman: *Sur la construction du clocher de la cathédrale de Split*

L'auteur souligne les nouvelles conclusions de l'article de D. Kečkemet, publié dans les »Prilozi povijesti umjetnosti u Dalmaciji« No. 9, Split 1955, sur les sculptures romanes et le développement de la construction du clocher de la cathédrale de Split, et présente quelques petites remarques. Oto, le sculpteur du relief du premier étage, à qui Kečkemet attribue aussi, avec une grande dose de probabilité, la scène de chasse figurant à l'entrée du clocher, ne peut pas appartenir à l'époque du maître Buvina, c'est — à — dire au commencement du XIII^e siècle, parce que la construction du clocher ne fut commencée qu'au temps du maître Radovan, donc vers le milieu de ce siècle. La mitre de St. Domnius du relief d'Oto est assez basse: les dimensions du Saint étaient assez grandes pour en permettre une plus élevée. Entre les deux étages inférieurs du clocher et les trois étages supérieurs, existe une différence stylistique notoire d'après Farlati. Après une interruption, la construction fut reprise par l'archevêque Lucari, vers le milieu du XIV^e siècle.

F. Dujmović — C. Fisković: *Fresques romanes du village de Srma près de Šibenik*

Le village médiéval de Srma, situé près de Šibenik, dont nous parle F. Dujmović, est mentionné au début du XIV^e siècle. Mais cette région fertile était sans doute peuplée à une époque antérieure comme en témoignent les monuments romains et paléochrétiens existant à cet endroit. Le village faisait partie intégrante de l'ancien comitat (župa) croate de Luka et devait être, plus tard, incorporé à la commune médiévale de Šibenik. Vers la fin du XIV^e siècle il formait l'un des seize comitats villageois du diocèse de Šibenik. S'occupant d'agriculture, ses habitants vivaient comme colons au service des nobles, de l'église et des riches citoyens de Šibenik. Les Turcs ayant envahi la région, la population habitant la péninsule commença à se réfugier dans la ville fortifiée de Šibenik. L'ancien village médiéval se dépeuplant graduellement au cours du XV^e siècle ne fut pas renoué, même quand, vers la fin du XVII^e siècle,

il n'y avait plus de danger immédiat des Turcs. Les paysans demeurant à l'intérieur des murailles de Šibenik continuèrent à cultiver le sol en négligeant complètement la construction de leur village. Ils ne bâtissaient que des étables et de petites maisons de campagne leur servant de refuge pendant leurs travaux champêtres.

L'ancienne église médiévale resta isolée en haut du mont avec le vieux cimetière. Son style roman, simple, est surtout apparent dans le portail comportant un tympan semi-circulaire. C. Fisković décrit le style de cette modeste architecture des XII^e et XIII^e siècles, de même que la fresque découverte en 1959, dans l'abside de l'église. La fresque représente la Vierge et l'Enfant entourés de St. Guy et de St. Georges. Tous les personnages sont d'une raideur byzantine, de même que leurs vêtements. A côté de la Vierge et de l'enfant apparaissent les sigles de leurs noms en lettres grecques, tandis que ceux des saints sont en lettres latines. Le nom de St. Guy est écrit sous la forme croate de S. Vid. D'après son style roman, la fresque peut être datée de la fin du XII^e siècle et du début du XIII^e. Peut-être est-ce l'oeuvre d'un maître local qui connaissait les règles et les effets de la peinture murale romane européenne mais qui a travaillé avec un certain retard.

La fresque est très intéressante du point de vue iconographique car, à côté de St. Guy, protecteur contre le tonnerre et l'incendie, le feu est représenté et, auprès de St. Georges — motif très rare — figure un paysan labourant avec sa charrue et deux boeufs. Au moyen-âge St. Georges était vénéré en tant que protecteur des paysans et c'est comme tel qu'on le mentionne aujourd'hui encore dans le folklore de Dalmatie. Le paysan en costume régional est un précieux jalon sur la route de l'étude des costumes médiévaux.

Davor Domančić: *A propos des fresques de Dujam Vušković dans la cathédrale de Split*

Le nom du peintre splitois Dujam Vušković n'était connu jusqu'ici que dans les documents d'archives mentionnant celles de ses œuvres effectuées dans les villes de Split, Šibenik et Zadar. En 1429 on cite son travail à la chapelle de St. Domnius érigée et sculoptée, deux ans auparavant, par Bonino da Milano dans la cathédrale de la ville de Split. A l'occasion de récentes recherches entreprises sur la voûte du baldaquin de l'ancien autel de St. Domnius on a trouvé des fresques représentant les quatre Evangélistes. Tandis que les figures de Saint Luc et de Saint Mathieu ont été préservées, celles des deux autres Evangélistes ont été détruites par l'humidité. Ces peintures sont de style gothique. Leur principale caractéristique c'est leur décoration. Le mobilier les draperies sont fastueusement ornés, tandis qu'un riche décor encadre des scènes jadis recouvertes de dorure, dont les traces sont encore visibles par endroits, sur l'ornement architectural en pierre. Le